



RÉSEAU HAÏTIEN DES JOURNALISTES ANTI-CORRUPTION

NOTE DE PRESSE

LE 24 JUILLET 2025

15, RUE MARGUERITE 1, PÉGUY-VILLE

Nous, au sein du RHAJAC, sommes profondément préoccupés par la situation sécuritaire des travailleurs de la presse en Haïti et tirons la sonnette d'alarme.

Les membres de la presse sont de plus en plus exposés à des actes de violence : menaces, agressions, enlèvements et assassinats, notamment à Port-au-Prince et dans les zones sous contrôle de la coalition terroriste « Viv Ansanm ». Ainsi, la liberté de la presse est en grave danger, en particulier lors d'enquêtes portant sur la corruption, le crime organisé ou des affaires politiques sensibles.

Au cours des cinq dernières années, plusieurs radios communautaires ont dû cesser leurs activités ou déménager pour protéger leurs équipes. La majorité des médias souffre d'un manque criant de financement, et bon nombre de journalistes exercent sans contrat ni protection sociale. Cette précarité les expose à des pressions politiques ou économiques, souvent utilisées pour la propagande ou la désinformation, ce qui fait que certains médias participent à la manipulation de l'opinion publique en diffusant des rumeurs, au détriment de la vérité.

Malgré les risques, certains journalistes déterminés, notamment sur les plateformes numériques, poursuivent leur mission d'informer avec toute impartialité, en particulier dans le domaine de l'investigation, au péril de leur vie. La presse haïtienne traverse une crise aiguë : insécurité, impunité, instabilité économique et pression politique.

C'est pourquoi le RHAJAC appelle à une protection réelle des médias et des journalistes, ainsi qu'à une autonomie pleine des professionnels de la presse, afin qu'ils puissent exercer leur métier en toute indépendance et aider Haïti à sortir de cette spirale de violence par une information impartiale.

Djovany Michel

Secrétaire général du RHAJAC

Pour authentification : rhajac.org

Contact presse : +509 3456 4848